

Chères sœurs et frères en Christ,

Noël émeut les gens. J'utilise le beau verbe « émouvoir » à dessein, parce qu'il signifie en français à la fois toucher le cœur, l'émotion, et qu'il contient littéralement l'idée de mouvement, de mouvoir.

Tout d'abord, il y a Marie et Joseph qui sont littéralement mis en mouvement. Un décret impérial les oblige à se rendre à Bethléem, comme nous le raconte Luc. La grossesse de Marie n'est pas prise en considération. Lorsque les deux arrivent à Bethléem, ils n'ont d'autre choix que de séjourner dans une étable, « car il n'y avait pas de place pour eux dans l'auberge ». C'est là, dans l'étable, que l'enfant vient au monde. Ce n'est pas aussi romantique que nous l'imaginons souvent et que le montrent nos crèches dans nos salons. L'étable est froide et sale – on n'ose imaginer ce que Marie a enduré pendant l'accouchement. Mais Marie met l'enfant au monde, le nouveau-né est emmaillotté et couché dans une mangeoire pour animaux. Quelle misère ! Pour Marie et Joseph, c'est une expérience extrêmement dangereuse et une situation d'extrême vulnérabilité. Ils échappent de justesse à une catastrophe. Si nous écoutons attentivement cette histoire, nous sommes touchés, nous sommes émus par ce que nous raconte l'évangéliste Luc.

Noël émeut les gens. Les bergers dans les champs près de Bethléem s'étaient préparés à passer une nuit tranquille. Mais il n'en sera rien. Au milieu de l'obscurité, la lumière apparaît. L'ange de Dieu se présente à eux, ils sont illuminés par la clarté divine. Pour nous qui connaissons l'histoire, l'apparition de l'ange est quelque chose de beau. Mais pour les bergers, elle a d'abord été une grande frayeur. Une lumière éclatante au milieu de la nuit. Les bergers « furent saisis d'une grande crainte », c'est ainsi que Luc décrit leur réaction. Mais la peur ne dure pas. L'ange leur apporte la bonne nouvelle : « Aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur, dans la ville de David. » Les bergers sortent alors de leur torpeur et se mettent en route. Ils sont « émus » par le message et par la lumière de la multitude d'anges et veulent « voir ce qui s'est passé et que le Seigneur nous a annoncé ». Ils se mettent rapidement en route, ils « se meuvent » et trouvent « Marie et Joseph, ainsi que l'enfant couché dans la crèche » dans l'étable de Bethléem. Les attentes des bergers ne sont pas déçues, leur départ nocturne en valait la peine. Ce qu'ils ont entendu des anges et vu dans l'étable continue de les animer : « Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit de cet enfant. » Les bergers deviennent ainsi les premiers messagers du message du Christ. Ils perpétuent l'élan de Noël et sont les évangélistes de la première heure. Leur émotion s'est propagée jusqu'à nous aujourd'hui.

Noël émeut les humains, mais pas seulement les humains, les anges dans le ciel s'agitent eux aussi. Au début, ce n'est qu'un seul ange qui descend du ciel vers le champ des bergers à Bethléem. « Ne craignez point ! » dit l'ange – qui parlait, on le devine, un français très châtié ! « Voici, je vous annonce une grande joie qui sera pour tout le peuple. » Mais à peine cet ange a-t-il annoncé son message que les autres anges ne peuvent plus se retenir. Toute l'armée des anges se met en mouvement et envahit le champ des bergers de Bethléem. La multitude des armées célestes apparaît, tous les bons esprits de Dieu sont là. Ils forment un chœur qui remplit le monde de chants célestes. Ils louent Dieu qui transforme le monde et marque un nouveau départ avec Noël. « Gloire à Dieu au plus haut des cieux », chantent les anges. Ils annoncent la paix de Dieu « parmi les êtres qu'il aime ». À Noël, tout le ciel se met en mouvement, ce mouvement remplit la terre et répand l'espoir et la paix.

Noël touche les gens. Noël touche tout particulièrement Marie. Que peuvent bien avoir raconté les bergers ? Ils ont certainement parlé des anges dans les champs et de leur merveilleux message. On dit de Marie qu'elle « gardait toutes ces paroles (des bergers) et les méditait dans son cœur ». Marie écoute attentivement, elle est attentive et vigilante, dirions-nous aujourd'hui. Bien qu'elle vienne d'accoucher dans des circonstances particulièrement difficiles, elle ne se préoccupe pas d'elle-même, mais est ouverte à ce que racontent les bergers. Son cœur est touché et comblé. Marie laisse la chaleur envahir son cœur, elle est réceptive au miracle de la nuit sainte, à l'amour au milieu du froid et de l'obscurité. Peut-être se souvient-elle du Magnificat qu'elle a chanté après l'annonce de la naissance : « Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur. » La jeune Marie se sent reconnue et considérée par Dieu – Dieu a fait de grandes choses pour elle (Lc 1,49). Elle sait et ressent que Dieu traite les êtres humains avec bienveillance et miséricorde, avec un amour et une bonté prodigieuses, que Dieu ne veut pas notre souffrance, mais notre bonheur.

À Noël, ce ne sont pas seulement les humains et les anges qui se meuvent, les mots et les cœurs s'émeuvent aussi. À Noël, une magie toute particulière se répand. À la lisière de la civilisation de l'époque, parmi le peuple juif opprimé par les troupes d'occupation romaines, au milieu de la misère d'une étable et avec pour témoins de pauvres bergers, le monde recommence à naître avec la naissance de l'enfant divin. Dans la vulnérabilité et la fragilité du nouveau-né rayonne cet autre monde que l'humanité attend, un monde sans guerre ni haine, un monde sans faim ni oppression, un monde dans lequel les enfants peuvent grandir en sécurité. Tout cela appa-



raît dans l'étable de Bethléem, tout en douceur et en prudence, très discret et menacé à tous égards. Le cœur de Marie en est touché et transformé. Et les bergers se mettent eux aussi en mouvement.

Noël touche les gens. Vous aussi, vous vous êtes laissé émouvoir par Noël. Depuis des semaines, vous vous êtes affairés à acheter des cadeaux et à préparer les fêtes. Et maintenant, vous êtes venus à l'église pour assister à cette célébration. L'émotion de Noël vous a également touchés et vous a conduits ici, à la cette veillée. À Noël, nous sommes plongés dans l'histoire de la naissance du Sauveur. Avec les bergers, nous nous rendons à Bethléem et voyons l'enfant emmailloté dans une crèche. Nous écoutons le chant des anges et nous nous joignons à leurs

chants.

Laissons-nous contaminer par le monde nouveau de Dieu. Faisons confiance à ce petit commencement fragile et menacé dans l'étable de Bethléem. Soyons prêts à ouvrir notre cœur et à nous laisser émouvoir par la puissance douce et transformatrice du Seigneur.

Amen.

*(D'après Isolde Karle et Christoph Dinkel,
pasteurs à Stuttgart)*

*Paul Schalck, mercredi 24 décembre 2025 · Veillée de Noël,
Leonhardskirche / Église St-Léonard, Basel*

